



### *Casa África- Opportunités d'affaires*

#### **République d'Afrique du Sud**

La croissance du PIB de l'Afrique du Sud s'est affaiblie pour atteindre une moyenne de 1,1 % au cours des cinq dernières années en raison de réformes structurelles peu fiables dans le secteur de l'énergie et de rigidités sur le marché du travail. Après un taux de chômage record de 30 % et une contraction économique de 1,4 % en 2019, les perspectives de croissance restent incertaines et très vulnérables à une combinaison de la pandémie COVID-19 et d'autres facteurs liés aux contraintes d'approvisionnement en électricité et à la crise financière des grandes entreprises publiques. Le PIB devrait se contracter de 6,3 % à 7,5 % d'ici 2020, selon la durée de la pandémie. Le pays devrait entrer dans une crise fiscale avec des pressions budgétaires préexistantes dues à une dette élevée et aux entreprises publiques, ainsi qu'à un faible recouvrement des recettes liées à la pandémie. Cette situation pourrait porter le déficit budgétaire à plus de 12 % du PIB d'ici 2020 ; cependant, le déficit des comptes courants devrait se creuser modérément, entre 3,5 % et 3,9 % du PIB, grâce à la position du pays en tant qu'exportateur net de capitaux.

Avant la pandémie, les réformes s'attaquaient aux contraintes structurelles qui entravaient la croissance économique et la création d'emplois. L'une d'entre elles est la restructuration de la société de services publics Eskom pour réduire le risque accru que sa dette fait peser sur le trésor public. Parmi les autres réformes figurent l'attribution du spectre des télécommunications, la suppression des obstacles à l'investissement minier et la révision des exigences en matière de visas pour stimuler le tourisme. En outre, le gouvernement a pris des mesures pour améliorer les investissements en revitalisant les municipalités et les parcs industriels. Compte tenu de la situation de crise actuelle, ces réformes risquent d'être reportées.

L'économie sud-africaine présente la structure typique d'un pays développé, où les services prédominent avec environ 67 % du PIB, une part du secteur secondaire d'environ 30 % et un secteur primaire à peine significatif. Il s'agit d'une économie ouverte avec un faible déficit des comptes courants, car les exportations et les importations sont à des niveaux similaires. Ces dernières années, le commerce avec la Chine a considérablement augmenté, tandis qu'il a augmenté dans une moindre mesure avec l'Inde. Bien qu'à des niveaux très bas, les échanges avec le reste du continent semblent également augmenter, en particulier les exportations. Après la Chine, les principales destinations des exportations sud-africaines sont les États-Unis, l'Allemagne, le Botswana, le Royaume-Uni et le Japon. Dans la liste des clients, après la Chine vient l'Allemagne, suivie des États-Unis, du Nigeria et de l'Inde. Les hydrocarbures représentent les principales importations du pays, en plus des automobiles et des machines. En ce qui concerne les exportations, divers minéraux se distinguent, car c'est un pays qui bénéficie de riches gisements de différents types. L'or, le platine, le fer et le charbon se distinguent. Elle exporte également des métaux et des véhicules.

La pénurie de compétences, les difficultés dans le secteur de la santé, la faible concurrence des produits nationaux et l'adoption limitée des technologies de l'information et de la communication, aujourd'hui exacerbée par la pandémie, ont fait chuter de façon spectaculaire la position de l'Afrique du Sud dans le classement mondial de la compétitivité ces dernières années. D'autre part, les liens de la chaîne de valeur entre l'exploitation minière et l'industrie manufacturière sont faibles, car l'Afrique du Sud exporte la plupart de ses ressources minérales. Cela expose le pays à des chocs récurrents sur les prix mondiaux des matières premières. La faiblesse de la croissance mondiale, les tensions commerciales mondiales et la volatilité des prix des matières premières constituent également des risques pour l'économie sud-africaine. En outre, la masse salariale élevée du secteur public, les mauvaises performances des entreprises publiques et les programmes sociaux, notamment l'assurance maladie nationale, exercent une pression sur le budget. L'Afrique du Sud bénéficierait davantage de la fabrication pour les marchés africains.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

AEO (Suplemento COVID-19): <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020-supplement>

MAEC: [http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/SUDAFRICA\\_FICHA%20PAIS.pdf](http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/SUDAFRICA_FICHA%20PAIS.pdf)